

us...interrompit pourantée. re quelque noce, r en fouettant ses

us une noce, mais de Lacheneur tingent de quatre nes. La petite co- à 200 hommes en-

heures déjà, La- être à la Croix-

ait arrivé ce qui aux chefs popula donné, il n'avait tre.

scorval lui avait tngt minutes, il en quatre fois autant

unes avaient opé- . et les paysans ot répandus dans village pour boi- l'entreprise.

à leurs bouteilles et difficile...

le, une fois qu'on a marche, il fut es décider à étein- es de pin qu'ils es en guise de

ces, tout échoua mpréhensible obs- laient y voir clair

...Ils n'avaient e ni des difficultés l'entreprise.

fait de si belles ad on les avait avait grisés de es...

nt à la conquête guerre, défendue reuse garnison, partie de plaisir...

ancients, animés de confiance de l'en-èrent bras dessus n chantant des tiques.

milieu de la eueur sentait ses ir d'angoisse. eux heures n'al- perdre?... penser les autres y?...

ils en ce mo- répétait-il, avan-

chefs, Maurice, ean, Marie-Anne e de vieux sol- e, comprenaient le désespoir de

ux, ce qu'ils ris- le jeu qu'ils jou- ais répé-

stériles...Il ens de marcher

t à coup, la ban- ta. Quelques-uns éte, avaient ru nes de la voitu- urtemieu...

u grand trot, el- donne, on recon- ce immense cla-

miem, par son é'était fait plus duc de Sair- s paysans qui, royaient avoir à cupidité, étaient occasion qui se faire une peur

té, ils ne son- e vengeance : le prouver.

nc la déception ère ouverte, on érieur que Mlle Médie qui pous- mien était bra-

s ? demanda-t- t que voulez-

ABONNEMENT

Par année.....\$2.00
Pour six mois.....1.50
Pour quatre mois.....1.50
Edition Hebdomadaire.....\$1.00
Administration et Rédaction, 824, Rue Sussex.

LE CANADA

"RELIGION ET PATRIE"

ANNONCES

Première insertion, par ligne.....\$0.10
Tous les jours.....0.05
Trois fois par semaine.....0.05
Une fois la semaine.....0.05
Avis de Naisance, Mariage ou Décès 50

La Société de Publiété, PROPRIÉTAIRE.

LE CANADA

Ottawa, 21 Août 1886

TRAVAUX ET AMELIORATIONS

Des travaux considérables sont exécutés actuellement aux abords du Pont Suspendu, du côté de Hull et du côté d'Ottawa afin d'améliorer la rue et le trottoir.

Nous soumettons humblement aux autorités ce que le pavage en pierre du côté de Hull devrait être fait d'aussi bonne qualité que du côté d'Ottawa, sans cela il ne durera pas, et ce sera toujours à recommencer.

Nous soumettons aussi que l'on devrait profiter de la circonstance pour élargir de cinq ou six pieds la rue près des usines de M. Eddy, et mettre pour cela le trottoir au dessus de l'eau.

Nous soumettons aussi que l'on devrait faire disparaître les poteaux en pierre de la barrière du Pont, vu qu'ils ne sont plus maintenant utiles qu'à gêner la circulation.

C'est la partie de la ville où il se fait le trafic le plus considérable, et où on doit lui donner les plus grandes facilités. Donc, élargissement de la rue du côté de Hull et enlèvement de la barrière du Pont Suspendu.

BRIG-A-BRAC

Le vil métal.—On s'est occupé de moi; on m'a bercé de bonnes paroles; on m'a dit: écrivez pour rien, cela a son charme.

Pour répondre à ces choses agréables, il va me falloir parler de moi, et cela m'embête et va vous ennuyer; mais je vais prendre mon temps et m'efforcer d'être bref; lisez-moi avec indulgence.

D'abord, c'est Benjamin Sulte que j'ai rencontré par hasard et qui m'a abordé en me disant: —Vous écrivez des choses...épantantes (?)

—Dois-je prendre cet adjectif extravagant pour un compliment? lui répondis-je.

—Sans doute! mais attendez donc: de quoi vous plaignez-vous? on ne vous paye pas vos écrits...; la belle affaire! Et les autres? Tenez! moi, par exemple, j'écris depuis...—voyons, quand ai-je commencé?—ah!... à l'âge de sept mois, mon cher, je traçais des lettres sur l'écorce de mon berceau.

—Diable! —Et puis plus tard, j'ai écrit, j'ai écrit... des volumes; qu'est-ce que ça m'a rapporté en argent? rien, parbleu!

Je vous dis donc: écrivez, Walter; nous écrivons pour la génération qui nous suit, pour nos enfants. Le vil métal! ah! ben, pouah!

—Je suis encore gargon, moi, lui dis-je doucement; et, de même que Victor Hugo, dans ses "Misérables," voulait transformer le fumier de Paris en chair humaine, je croyais que sans le vil métal...; vous comprenez?

Puis est venu Carolus. Carolus, un ami inconnu—les amis inconnus, vous le savez, sont les meilleurs—qui, avec une plume (l'ornement facile, me prend par mon faible, me fait des compléments; me dit de douces choses qui me remuent. Entr'autres: "Vous écrivez bien; on s'est fait à vous, on vous aime d'jà; on vous aidera... plus tard; qu'est-ce que quelques pièces de vil métal? Ecrivez... pour rien, vous trouverez votre récompense dans l'admiration,

la reconnaissance et l'amitié de vos lecteurs."

C'est bien! je me rends. Merci à vous, Sulte, moi pays; merci à vous, Carolus, ami inconnu. Je me rends, mais je proteste.

Je suis de ceux qu'on fait anges d'une bonne parole et démons d'une mauvaise; je ceux qu'une prière ou un mot d'ordre fait plier et qu'une menace ou un mot dur pousse à la révolte.

Avec les dix tribus d'Israël, je me serais séparé du roi Roboam qui voulait gouverner son peuple avec une verge de fer. Vive les révolutions qui secouent le joug des tyrans!

Je me souviens toujours d'un bienfait; mais pardon, ô Créateur, j'aime la loi ancienne de ton Ancien Testament: ail pour ail, dent pour dent.

(Je me rends, mais je proteste) credo: je crois au dévouement, à l'abnégation, à la vertu, à l'amitié, à l'amour, je crois au ciel; mais je crois aussi au levier de toutes ces belles choses, je crois, au vil métal, l'argent!!!

Ne vous récriez pas, lecteurs, je m'explique. Lisez plutôt: Oh! je sais bien ce que vous brûlez de me dire:

Qu'est-ce que l'argent a à faire dans l'amour pour Dieu? dans l'extase de la prière? dans les vocations religieuses? dans les caresses de la mère à son enfant? dans la rude amitié du père pour son fils? dans le travail du savant à la recherche d'une gloire nouvelle pour son pays? dans l'amour d'un couple qui vit d'air? Est-ce l'argent qui précipite les battements du cœur quand un noble sentiment y naît? Est-ce l'argent qui ouvre les portes du ciel? n'ouvre-t-il pas plutôt les portes de l'enfer?

Sine dubio, sans doute, vous avez raison, mille fois raison; mais sista, viator, reposez-vous un brin et laissez moi parler.

Qui nimium probat, nihil probat; vos arguments me laissent froid.

Voyez-vous le saint homme Job assis sur un tas de fumier? Qu'est-ce qu'il dit? "Dieu m'avait tout donné, il m'a tout ôté; que son saint nom soit béni!" Le vil métal faisait parler en lui l'amour de Dieu et le prouvait.

Dieu voulant récompenser le roi Salomon, son serviteur, lui fit dire par un prophète: —Que souhaitez-vous pour récompense?

—La sagesse.

Il eut la sagesse et en plus du vil métal à profusion avec lequel il bâtit le temple de Jérusalem et composa plusieurs ouvrages qui font partie de la Bible (l'impression coûtait cher en ce temps-là).

Voyez ces saintes personnes agenouillées et priant: elles prient pour les pêcheurs et les misérables de la terre, et au milieu d'une douce extase, elles élèvent à Dieu, au moyen d'aumônes anticipées, de nombreuses églises et couvents où pêcheurs et pécheurs: s'iront prier et faire pénitence; de nombreux hôpitaux où des malades pauvres seront soignés, consolés et guéris.

Qui a donné cette vocation religieuse irrésistible à cette jeune fille, à ce jeune homme? Le mépris du vil métal ou son abus. Que fait-il, que fait elle maintenant? Il ou elle quête de l'argent, du vil métal pour les pauvres ou pour orner les chapelles.

Cette femme aurait-elle cet enfant qu'elle couvre de baisers, si une trop maigre dot l'eût fait dédaigner par l'homme qu'elle aimait?

Ce savant apporterait-il jamais une gloire nouvelle à son pays, s'il n'était aidé dans son travail par un puissant compagnon, le vil métal, l'argent?

L'amour de ce couple, nourri que d'air, durera-t-il bien longtemps? Ce noble sentiment qui précipite les battements de mon cœur, comment y obéir et en suivre les impulsions si le vil métal me fait défaut, le second pas, m'empêche de sortir du trou où le malheur m'a jeté.

La mythologie nous raconte qu'il fallait que le damné donnât une obole au nocher Caron pour faire traverser à son âme le fleuve des enfers, qui sait ce qu'exige St Pierre pour ouvrir les portes du ciel?

Vous ai-je prouvé que le vil métal est le levier de toutes les actions bonnes et mauvaises de l'homme? Je n'en suis pas bien sûr. Dites oui tout de même pour me faire plaisir; je vous rendrai la pareille... plus tard.

Donc, il vous faut de l'argent, il me faut de l'argent.

Poca roba, pas beaucoup, mais assez; une douce aisance née du travail et laquelle exige le travail pour se soutenir.

Je suis de mon siècle, mais je ne puis m'empêcher de reprocher à la terre ses extravagances de richesse et de pauvreté. L'extrême richesse et l'extrême pauvreté sont sœurs par leur fin commune: la première crève par excès de nourriture, la seconde par excès de jeûne; toutes deux blasphèment la vie, toutes deux se damnent après avoir été misérables. Le poids de la richesse et le poids de la pauvreté sont de même pesanteur; seulement, on ne voit pas les sueurs de ceux qui portent le joug du premier. Un juste milieu équilibrerait bien des misères.

Je demande donc pour tout canadien honnête et travailleur, le paiement de son travail en harmonie avec son état de vie et son métier. (Messieurs les propriétaires de journaux, vous payez vos ouvriers imprimeurs, payez vos ouvriers écrivains).

A l'instar du bon roi Henri, je voudrais que tout canadien eût chaque dimanche un chapon pour son dîner; chapon sous toutes les formes et à toutes les sauces. Bonbons, joutets; petites douceurs de jeune à vieil et de grand-père à petit fils.

Le vil métal métamorphosé pour tous, de temps à autre, en souvenirs du paradis et en larmes de bonheur.

Mais je m'arrête: il est bien temps. Complex sur moi, lecteurs et lectrices, mais comptez sur moi comme sur un serviteur mal payé. J'ai réellement besoin d'argent.

WALTER CLECH.

Aylmer, jeudi soir.

Ce soir, à 8 heures, un dîner sera offert à M. Bonaparte Wyse, à l'Hôtel Russell, par les directeurs de la société de Colonisation du Lac Témiscamingue. Son Honneur le maire McDougal, le sénateur Clemond, MM. Jos. Tassé, M. P., P. Baskerville, M. P. P., C. H. Macintosh, M. P., et Sosa, ingénieur y assisteront, ainsi que le Révd M. Routhier, qui représentera Sa Grandeur Mgr l'Archevêque Duhamel.

A 11 heures, le distingué visiteur, accompagné de sa famille, du Révd Père Gendreau et de M. F. R. E. Campeau, partira pour une excursion de quelques jours au Lac Témiscamingue.

Heureux voyage!

La Maison Economique pour l'achat des meubles de ménage de toutes sortes, vend au prix des manufactures, 553 rue Wellington. C. Lévesque.

"Les Canadiens" portent toujours le cœur sur la main, même envers les étrangers, aussi tout en voulant les remercier des faveurs qu'ils ont daigné m'accorder, je viens à mon tour leur offrir un assortiment complet de montres, bijoux, joncs de mariage, etc., etc., à des prix qui ne vous diront qu'à eux-mêmes pour les convaincre que l'argent bien dépensé est la sauvegarde du bien être.

Chaque article est garanti et que représenté sinon la vente est nulle.

H. Norez, No 30 rue Rideau, porte voisine du London Chop House.

Montres, Chaines, Colliers Etc., VENDUS AUX CONDITIONS TRES FACILES DE

\$1. par semaine

Chevrier Freres, 466, RUE SUSSEX.

Montres d'or pour dames, reveil matins, cadres miroirs, etc., vendus à la semaine par

CHEVRIER FRERES

N. B. Vous aurez la visite de notre agent avec des échantillons.

AUX FAMILLES!!

Epicerie! Epicerie! Epicerie!

Grande Reduction CHEZ N. A. SAVARD

Cinq palettes de savon d'odeur pour 5 cts. Confitures aux pommes, 10 cts. la lb. Framboises et fraises, 15 cts. par lb. Biscuits Soda, 7 cts. Graisse Canadienne, 10 cts. la lb. Sirop, 10 cts. la pinte. Allumettes autrichiennes 20 cts. par 12 boîtes. Moulins à café \$1.50. Le café est toujours frais moulu. Vous moulez une livre de café dans le temps de le dire.

Poudre Allemande sans rivale, 20 cts. par boîte. Sirop Ambre fer qualité 10 cts. par pinte. Bonbons français, 12 1/2 cts. la lb. Lard, 1ère qualité, 7 cts. la lb. 1ère qualité d'allumettes pour 7 cts. la boîte. Vermicel macaroni 15 cts. pour 2 lbs. Afin de servir les pratiques avec promptitude et ponctualité quatre nouveaux commis ont été engagés.

ALLEZ CHEZ N. A. SAVARD

Coin des rues Dalhousie et Murray Ottawa, 16 juin 1886—1an

FERRONNERIES

Pour les meilleures ferronneries à bon marché, allez chez McDougall & Cuzner

Le us ancien magasin de ce genre à Ottawa, établi en 1860, à l'enseigne de la GROSSE TARRIERE, Rue Sussex, et coin de la rue Duke, CHAUDIERES, OTTAWA. Et à MATTAWA, P.Q. MCDUGALL & CUZNER

MAGASIN DE GROS. CHAMPAGNE! VINS R CHERCHES! CIGARES!

Un assortiment complet de liqueurs, vins et cigares, vient d'être reçu au numéro 450, rue Sussex, à l'entrepôt W. O. McKay.

Liqueurs françaises et italiennes, Barton et Gastier, St. Julien, Sauterne, Brissot Ayala, Chateau-d'ay, J. H. Mumm, Chateau, Kummel, Benedictine, Curacao Morasko, Vermouth, Torino, Eau-de-Vie Gin, en fûts et en caisse.

CIGARES de qualités variées, importés et Canadiens. Ordres promptement exécutés, effets livrés à domicile.

NO. 450, RUE SUSSEX W. O. MCKAY, Propriétaire.

Terres Boisées MATTAWAN CALLANDER, NORTH BAY TEMISCAMINGUE

et autres; ou aux prairies de MANITOBA

NORD-OUEST Et de la Colombie Anglaise par le Pacifique Canadien

NOTRE PAYS A L'OUEST est meilleur que l'Ouest des Etats-Unis et les avantages y sont supérieurs. Si vous ne le croyez pas, venez voir pour vous convaincre.

Le train partant de Montréal traverse les terres boisées du Nipissingue et de l'Algonna, arrivant à autres places intermédiaires, se rend à Winnipeg et continue sa route jusqu'à Canmore, faisant arrêt à Brandon, Whitehead, Broadview, Regina, Calgary, etc.

Dans ces contrées de Nipissingue, de tout l'Algonna, situées entre Montréal et Manitoba ainsi que dans tout le Nord Ouest Canadien, on y offre d'excellents AVANTAGES aux colons. Nous vendons à

Prix Réduit DES BILLETS DE RETOUR A TOUT EXPLORATEUR "BONA FIDE"

Pour plus amples informations s'adresser AU BUREAU DE COLONISATION près de la gare du Pacifique, Rue des Casernes, MONTREAL

Poudres de Condition d'Alexander BOULES POUR LES ROGNONS ET AUTRES

MEDICINES CELEBRES POUR LES Chevaux

AGENT A OTTAWA.—C. STRATTON. Coin des rues Dalhousie et Saint-Patrick

AVIS.—Les médecines ci-dessus, obéissent dans tout le Canada pour efficacité, ne se trouvent que chez M. C. STRATTON. Je mets donc le public en garde contre les contrefaçons.

Tailles pour Fenêtres

NOUS VENONS DE RECEVOIR LE plus bel assortiment de toiles peintes et dorées pour fenêtres qui ait jamais été importé en Canada

JACOB ERBATT MAGASIN PALAIS DE MEUBLES

38 RUE RIDEAU. N. B.—Voyez les échantillons de ces toiles dans ma vitrine

A VENDRE—A bonnes conditions, une Turbine Lefel, de la force de trois chevaux, en bon état. Peut être vue aux bureaux du "Canada."

MILICH

DES SOUMISSIONS cachetées, marquées sur l'angle gauche de l'enveloppe, "Soumissions pour habillement, approvisionnement et nécessaires de la Milice," et adressées à l'Honorable Ministre de la Milice et de la Défense, seront reçues jusqu'à midi de lundi le 6 septembre 1886.

On pourra obtenir des formules imprimées de soumission, contenant tout les renseignements voulus, en s'adressant au Département, à Ottawa, et aux magasins militaires suivants, où l'on pourra aussi voir des échantillons de tous les articles, savoir:—Les bureaux des surintendants de magasins à London, Toronto, Kingston, Montréal, Québec, Halifax, N. E., et Saint Jean, N. B.

Aucune soumission ne sera reçue à moins d'être faite sur les formules imprimées fournies par le Département.

Tous les articles devront être de fabrication et de produit canadiens.

Chaque soumission devra être accompagnée d'un chèque "accepté" par une banque canadienne, pour une somme de "égale à dix pour cent" du total de la soumission, lequel chèque sera confisqué si le soumissionnaire refuse de signer le contrat sur demande de ce faire, ou s'il néglige de compléter l'ouvrage entrepris. Si la soumission n'est pas acceptée le chèque sera remis.

C. EUG. PANET, Colonel, Sous-ministre de la Milice et de la Défense. Ottawa, 5 août 1886—10 ins.

Bureau de Poste de Hull.

Arrivée et Départ des Malle.

MALLES. FERMETURE.

Table with columns: A.M., P.M., P.M. Rows: Ottawa, Montréal, C. F. Pacifique, Aylmer, Gatineau.

DISTRIBUTION. Table with columns: A.M., A.M., P.M., P.M. Rows: Ottawa, C. F. Pacifique, Aylmer, Gatineau.

Heures de bureau, de 8 a.m. à 8 p.m. Heures du bureau des mandats d'argent de la Caisse d'Épargnes de 9 heures a.m. à 4 p.m. J. H. KERR, Maître de Poste. Hull, 18 octobre 1884.

Pour les Incendies.

M. E. G. Laverdure, marchand de fer, rue William, Ottawa, offre du clou à \$2.50 le quart, pour les incendies de Hull seulement.

Aussi peintures, couplets, huile, mastic, ferronneries à une réduction considérable.

Pour les Incendies.

Aux Inventeurs J. Coursolle & Cie., Solliciteurs de Brevets d'Invention Dessins de Fabrique, de Boies de Commerce et de Bois Agences et Correspondants aux Etats-Unis, en Angleterre et en France.

J. COURSOLLE & Cie., CHAMBRE VICTORIA, Vis-à-vis le bureau des Brevets, OTTAWA, Ont

Dr J. Nolin CHIRURGIEN-DENTISTE. Elève du Collège Dentaire de Philadelphie, licencié par la Province de Québec, et diplômé du "Royal College of Dental Surgeons" d'Ontario, Coin des rues Rideau et Sussex Heures de bureau: 9 à 5.

Dr L. Coyleux Freyost 132, Rue Daly, Ottawa. HEURES DE BUREAU: 8. à 10 a.m. " " 1. à 3 p.m. " " 6. à 8 p.m.

ANNONCES NOUVELLES

ON DEMANDE une servante pour se rendre généralement utile. S'adresser au No. 248, coin des rues Saint-Patrick et Dalhousie. 21 août 1885-2r

ON DEMANDE—Cinq bons agents, s'adresser à Chevrier Frères, 406 rue Sussex Ottawa.

Notre-Dame du Sacré-Coeur

L'ouverture des classes aura lieu Mercredi, 1er Septembre 1886 Au Pensionnat de Notre-Dame du Sacré-Coeur, rue Rideau. Les élèves sont priées de se présenter le premier jour. Pour tous renseignements s'adresser à Madame la Supérieure. Ottawa, 21 août 1886.



Fabrique de Voitures de la Puissance

LAYBUX & MITCHELL PROPRIETAIRES 287-RUE SUSSEX-287 OTTAWA

Les soussignés désirent attirer l'attention du public en général sur leur nouvel établissement où ils prennent constamment des ordres pour la confection de voitures couvertes et non couvertes, buggies, express, phaétons, rockaways, omnibus et autres sortes de voitures. Aussi; tralles sauvages simples et doubles pour attelage, des patrons les plus modernes. Les matériaux employés pour la confection des voitures d'hiver et d'été sont de première qualité; tout ouvrage garanti, tant sous le rapport de la main-d'œuvre que de la solidité et du fini pour donner satisfaction complète à tous. N'oubliez pas de donner vos ordres au No 287, rue Sussex, pour une belle et bonne voiture.

Visite sollicitée. LAYBUX ET MITCHELL. Ottawa, 21 août 1886. 2s.

TABAC! TABAC!

Cleveland Parlor

Chs Desjardins, propriétaire 148, rue Rideau

Toujours en main assortiment complet et varié de Pipes, Cigars, Tabacs, Cigarettes, de toute sorte et de toute qualité à des prix défilant la compétition; M. Desjardins invite ses nombreux amis à lui faire une visite, convaincu qu'ils seront satisfaits. Boutique de barbier de première classe; trois chaises continuellement à la disposition des pratiques. Tout ouvrage fait par des ouvriers expérimentés.

Satisfaction à tous. CHS. DESJARDINS 20 août 1886-6m.

En route pour Hull

La grande Combinaison DE

Lewis & Wardrobe

FERA UNE VISITE SPECIALE AU CANADA

La troupe qui est composée de chanteurs, de danseurs, d'acrobates, de musiciens, de comédiens, de magiciens sera à

HULL, VENDREDI LE 20 AOUT

Elle fera ensuite un tour dans le comté comme suit: à Chelsea, samedi, le 21; Pointe à Gatineau, lundi, le 23; Buckingham, mardi, le 24; Thurso, mercredi, le 25; Papineauville, jeudi, le 26; Montebello, vendredi, le 27.

Que personne ne manque cette représentation! —LISEZ CE QUI SUIV—

La Gazette d'Almonte, où cette troupe a donné des représentations, disait: "La musique formée est excellente, le caractère de la représentation a été parfait, les contorsions de Tommy Olivier, ont émerveillé les spectateurs. Les propriétaires de cette troupe, tous deux bien connus dans le district, rencontrent partout des éloges de la part du nombreux public qui les patronise."

La représentation sera donnée sous une large tente pouvant contenir 800 personnes.

2-HEURES DE PLAISIR-2 Le prix d'admission sera de 25 et 10 centimes seulement.

N'oubliez pas la date et allez vous divertir. 19 août 1885-6ins.

UNE CHANCE EXTRAORDINAIRE.

Grands marchés dans les articles de Modes, Chapeaux garnis et non-garnis, Rubans, Soies, Dentelles, Plumes, etc., etc.

Chapeaux de Pique-Nique à 50 cts. valant \$2. Achez-en un chez

WOODCOCK

Magasins populaires de Modes 39 Rue Sparks.

ÇA ET LA

L'honorable M. Chapleau et l'honorable M. Thompson, ministre de la Justice sont de retour à Ottawa depuis hier.

M. J. McDonald, de Chatham, a été nommé physicien inspecteur de la quarantaine de Miramichi.

M. Van Horne, vice-président de la compagnie du Pacifique Canadien, a eu une entrevue, hier, avec sir Hector Langevin, dans les intérêts de la compagnie.

M. Thomas Mowat, de New Westminster, Colombie-Anglaise, a été nommé officier inspecteur des pêcheries de la Colombie Anglaise, sous la section 1, 31 Victoria, chap. 60, avec tous les pouvoirs attachés à l'exécution du dit acte.

Le Greffier de la Couronne en Chancellerie donne avis qu'il a reçu les listes de révision finale des districts suivants: Ontario: la division Est de Lanark, comté de Russell, division Sud, Nord et Ouest de Lanark; Québec: Lotbinière, Laval, l'Assomption, Chambly; Nouvelle Ecosse: Richmond; Ile du Prince-Edouard: comté de Prince.

Hier, une députation composée de l'honorable George Kirkpatrick, solliciteur pour le chemin de fer de Kingston et Pembroke, C. F. Gildersleeve, président, W. B. Folger, gérant, T. W. Nash, ingénieur en chef, et J. B. Murphy, a eu une entrevue avec le ministre des chemins de fer et canaux au sujet de l'expropriation d'une partie de terre appartenant à M. Murphy, qui était représenté par MM. J. J. Curran, M. P., Collingwood Schreiber et Burbidge, sous ministre du département de la Justice. Il est probable qu'un ingénieur sera envoyé pour faire l'évaluation de la terre.

DANS LA CAPITALE

La nouvelle station Le contrat pour la nouvelle station a été signé. Il a été accordé à M. McKenna pour \$3,931.

A Aylmer L'Armée du Salut est rendue à Aylmer. Puisse-t-elle y séjourner longtemps.

Cour de Division Le terme de la Cour de Division s'est ouvert hier, sous la présidence du juge Ross. Une centaine de causes sont inscrites.

A l'épouvante Un cheval a pris le mors aux dents, hier après midi, sur la rue Sussex; l'occupant de la voiture a été violemment lancé à terre et la voiture a souffert de graves dommages.

Vols M. John Hodgson, qui a le contrat pour la construction de plusieurs maisons sur l'avenue Russell, s'est aperçu hier matin qu'un han- gar avait été enfoncé et qu'une grande quantité d'outils appartenant à lui-même et à ses hommes avaient été enlevés.

Attention Le Quinquin LaBarraque est un vin qui fortifie les personnes épuisées par la maladie. Il agit merveilleusement sur les estomacs délicats en augmentant l'appétit et facilitant la digestion.

Déménagement M. Terreault donne avis qu'il a transporté son magasin général de la rue Dalhousie au No 138 rue Clarence, Ottawa, où il continuera comme par le passé à donner satisfaction au public.

M. Terreault prend occasion de ce déménagement pour faire savoir qu'il continuera comme par le passé à travailler toute espèce de pelletteries, les repasser, teindre, réparer etc. Toute commande qu'on voudra bien lui confier sera remplie avec soin et promptitude. Vieilles pelletteries remises à—13a 15f

Cour de Police 21 août—Présidence de M. le juge O'Gara.

Comparait à tour de rôle dans la boîte, Wm Folk, vieil ivrogne de Duncanville, qui est libéré à condition qu'il partira aujourd'hui même ou sinon emprisonné pour un mois; le vieux n'est pas décidé tout à fait et est reconduit à la station pour réfléchir; Morrie Easton, autre ivrogne, est condamné

à \$2 d'amende et autant de frais; Edward Elliott, vagabondage, un mois de prison; John Egan, troublé la paix, acquitté; E. Lunny et Jos Gallagher, pour avoir fait du tapage sur la rue Sussex, dans un restaurant, sont condamnés à une amende de \$20 et les frais chaque; Michael Millan, troublé la paix, renvoyé à lundi faute de témoins; Algonon Mort, accusé d'avoir volé un chien, est sommé de remettre l'animal à son propriétaire ou d'aller en prison.

Excursion Mercredi prochain, 25 août, il y aura une jolie excursion à Thurso, organisée par la Société St Vincent de Paul, Section Notre-Dame, sous le patronage du Chapelain de la Société le Rev Grand-Vicaire Routhier.

Le vapeur "Empress" a été notifié pour la circonstance et tout le confort sera procuré aux excursionnistes. Les personnes qui désireront se procurer des repas à Thurso auront l'avantage d'en avoir d'excellents pour le prix modique de 25 centimes, les dames de la Société Ste Elizabeth se sont gracieusement chargées de la tâche de tenir une table pour l'avantage des excursionnistes.

Le prix de passage ne sera que de 35 centimes, aller et retour; c'est sera, la plus belle occasion qui sera offerte de prendre part à un agréable voyage sur l'eau. Favorisons les bonnes œuvres en se rendant en forêt à Thu. so, le 25 courant!

Très-dangereux

Les travaux qui se font sur la rue du Pont, près du Pont Suspendu, rendent cette voie presque impraticable actuellement. Nous comprenons jusqu'à un certain point que de semblables travaux ne peuvent s'exécuter sans gêner la circulation, mais nous ne pouvons nous expliquer que la négligence impardonnable de ceux qui ont chargé de ces travaux, qui ne font pas mettre un simple fanal seulement pour indiquer les endroits dangereux pour les voitures à l'approche du pont. Hier soir, vers 8 heures, un cheval attelé à une voiture de promenade, contenant trois personnes, a renversé une petite barrière qui ne pouvait être aperçue et se serait infailliblement jeté dans une profonde excavation, sans les cris d'un passant qui signala le danger et enseigna la route à suivre, en faisant un long détour derrière des piles de planches.

Il n'y a pas d'excuses pour des négligences semblables et les autorités devraient veiller attentivement à ce que des signaux soient mis aux endroits dangereux sur les routes publiques. La sécurité générale le commande.

Bazar St Jean-Baptiste Le Bazar pour l'achèvement de l'église St Jean Baptiste s'est ouvert jeudi le 19 dans l'ancienne église rue Queen et sera ouvert tous les jours jusqu'au 8 septembre prochain. Les dames charitables de St Jean-Baptiste méritent des félicitations et l'encouragement du public. La salle ornée de drapsaux, de verdure, de lanternes vénitienes, présente le soir surtout, un coup d'œil charmant.

Les tables sont couvertes d'objets variés et attrayants et pour la plupart à la portée des bourses les moins remplies. Des repas et rafraichissements y sont servis depuis 7h du soir jusqu'à 10h.

La table des repas et bonbons est tenue par Mesd. P. C. Auclair et G. C. Gagné; La table des liqueurs par Mad A. Legault;

La table de fantaisie de Mount Sherwood par M-d Laurent Duhamel et les autres dames de ce quartier;

La table de fantaisie de la Haute Ville par Mesd. J. W. Burk et S. Grison;

La table de fantaisie des Chaudières par Mad. Y. Lafortune;

La table de loterie par Mesd. J. B. Blais et D. H. Gougeon.

Dès jeudi soir, un jeune homme de la rue Britannia, a gagné une jolie montre à la table des Chaudières. Il y a encore à gagner deux montres en argent, un magnifique pot à l'eau en argent, un enfant Jésus, un superbe fauteuil, un ange béatifié richement décoré, et de jolis objets de fantaisie; coussins, bannières, tapis, tables de fantaisie et autres ornements de salon.

L'organisation de ce bazar ne laisse rien à désirer. Tout s'y passe dans un ordre parfait. Tout le monde peut se récréer tout en faisant la charité. Tous nos compatriotes devront se faire un devoir de faire une visite à ce bazar, et d'y verser leur obole pour l'achèvement d'une église qui sera plus tard l'église nationale, et promet d'être l'une des plus belles d'Ottawa.

Le bazar est ouvert tous les jours de 9 heures du matin à 10 heures du soir; le dimanche, depuis 5h h. du soir, à 10h. Les billets d'entrée sont de 10 cts et valent un bon de 10 cts pour les tables de fantaisie, de loterie et la roue de fortune.

Le pique-nique des Pompiers

La journée de jeudi sera mémorable pour les pompiers d'Ottawa, car ils ont réussi à donner un pique-nique sans précédents encore dans leurs annales.

L'aspect du Parc Lansdowne, jeudi, était magnifique; une foule de près de 6,000 personnes s'y trouvaient rassemblée et les amusements de tous genres n'ont pas fait défaut; le programme ayant été suivi à la satisfaction de tous.

Dans la grande salle de la bâtisse principale de l'Exposition, la danse avait été organisée; jusqu'à 7 heures du soir, aux gais accords d'une musique délicieuse, fournie par un orchestre de première classe, danseurs et danseuses s'en donnèrent à cœur-joie.

Au dehors, les amusements étaient nombreux; à part les courses qui ont été très intéressantes, c'est dire, vivement contestées, un remarquait sur le terrain des roues de fortune, des jeux de hasard de toutes sortes, des tir à la cible, et tout ce qui, d'ordinaire, fait l'apanage des grandes réunions de plaisir.

Nous avons surtout remarqué un yankee qui vendait des foudres à l'aide de lesquels les acheteurs, pour la somme d'une piastre, pointaient un endroit quelconque d'une table tournante où un chiffre se trouvait marqué jusqu'au montant de \$20. Après un court examen de la disposition des foudres, le yankee offrait de les racheter à des prix variant de \$1 à \$4. En plus d'une occasion nous l'avons vu racheter le No donnant droit au billet de \$20 pour \$1.50 et \$2.00. Cette nouvelle manière d'enlever l'argent du public, a été beaucoup encouragée, trop peut-être, car nous ne croyons pas exagérer en disant que l'américain a empêché hier dans sa journée près de \$300!

Durant toute la journée, le corps de musique des Gardes à pied du Gouverneur se fit entendre à divers intervalles.

M. le chef Young et les messieurs du comité méritent des félicitations pour leur belle organisation de ce pique-nique.

Il était près de sept heures du soir lorsque les courses sur le canal eurent lieu, ce qui prouve que le programme a été fort bien exécuté dans tous ses détails.

La table principale des rafraichissements avait été confiée à M. Emile Robitaille, qui, comme d'ordinaire d'ailleurs, sut donner satisfaction à tous.

Grâce à la bonne organisation, l'harmonie la plus parfaite a régné sur le terrain durant tout le jour, pas une seule petite querelle même ne s'est élevée; nos félicitations à MM. les pompiers sur le beau résultat obtenu.

ECHOS DE HULL

Activité Il est beau de constater l'activité qui règne au alentours des scieries de M. V. Eddy et autres, surtout depuis que ces vastes usines sont en pleine opération le jour et la nuit sans arrêt.

Les Chemins Les chemins sont dans un piteux état dans la plupart des rues, sur tout où se font les excavations de l'aqueduc, et le manque de lumière en ces endroits n'est guère profitable aux piétons durant les nuits où la lune fait défaut.

Réparations On est à faire d'importantes réparations à la voie publique près du Pont Suspendu.

A la Petite Ferme Hier soir, une foule de 500 personnes à peu près était rassemblée sous la tente de la combinaison Lewis et Wardrobe, qui donnait une représentation.

Durant près de deux heures, les spectateurs se sont bien amusés et ont ri à satiété. La représentation consistait en tours de contorsions, danses, chansons, farces burlesques, etc. Ce spectacle a semé très nouveau pour une grande partie des spectateurs, si l'on en juge par les exclamations qui accueillaient chaque nouvelle partie du programme.

Les propriétaires de la troupe ont dû être satisfaits du résultat, car, à l'endroit éloigné du centre de la ville où ils avaient dressé leur tente, il était à craindre que l'auditoire ne fut pas aussi nombreux.

Les diverses localités importantes du comté recevront la visite de cette troupe ambulante.

Attendez! attendez! Venez voir! venez voir! Personne ne peut vendre les savons aux prix de la Maison d'Épargne, rue Dalhousie.

Queen's Laundry, 6 cts, pris d'aillieurs, 8 cts; Savon Electric, 6 cts, pris d'aillieurs, 8 cts; savon enveloppé, 7 barres pour 25 cts; 25 palettes pour 25 cts.

Faites attention aux changements d'annonce tous les jours. Graise, 10 la livre. \$1 dans votre poche est mieux que dans celle d'un autre.

N. A. SAVARD.

BULLETIN COMMERCIAL

PLAINTES—On ne peut pas tout avoir. Un dyspeptique de vieille date se plaint de ce que le remède du Dr Sey n'est pas aussi délicieux à prendre que certaines préparations dont il a toujours fait usage. Si ce monsieur a en vue de flatter son palais, il est bien facile de le faire: les confiseurs ne manquent pas. Mais s'il veut guérir, c'est l'action du remède, et non le goût, qu'il doit considérer. S'il l'avait fait dès le commencement, en prenant un véritable remède, comme le remède du Dr Sey, il y a peut être longtemps que sa dyspepsie aurait disparu.

Couchettes en bois dur, d'un beau fini (double) depuis \$1.50 en montant, meilleur marché en ville, à la Maison Economique, No 353 rue Wellington. 14 juillet—3m.

AVIS AUX MÈRES—Le Sirop Calmant de Madame Winslow devrait toujours être employé lorsque les enfants font leurs dents. Il soulage tout de suite le petit être souffrant; il produit un sommeil naturel, tranquille, en enlevant les douleurs de l'enfant, et le petit chérubin s'éveille aussi frais qu'un bouton de rose. Ce sirop est agréable au goût. Il calme l'enfant, adoucit les gencives, chasse toute souffrance, éloigne les vents, régularise les intestins, et est le meilleur remède connu pour la diarrhée provenant soit de ce que l'enfant fait ses dents, soit d'autre cause. Vingt-cinq cents la bouteille. Assurez vous et demandez le "Sirop Calmant de Madame Winslow," et n'en prenez pas d'autre sorte.

Achetez vos meubles, effets et vos peoies à la Maison Economique, No 353 rue Wellington. 14 juillet—3m.

Courrier de Montréal

L'honorable juge Wurtelle est au Saint-Lawrence Hall.

L'honorable E. T. Paquet, de Québec, est au Windsor.

Le Dr W. H. Wood, de Savannah, Georgie, est à l'Hotel Richelieu.

MM. John A. McDougall et Robert Logan, d'Edmonton, sont au Saint-Lawrence Hall.

L'autre soir, au parc de la Montagne, deux jeunes femmes ont été insultées par les individus ivres. On se plaint de défaut de surveillance à cet endroit.

Le capitaine François Lafrance, de la "Belle," a été condamné à \$25 d'amende pour avoir empêché un homme de remplir son devoir.

Leon Richer, âgé de 55 ans, demeurant au Saint Paul, s'est fait blesser gravement en travaillant sur une barge, hier matin. Il s'est cassé trois côtes et a reçu les lésions internes.

M. A. O. Morris, marchand de tabac, rue Saint-Nicholas, a fait cession de ses biens hier matin, sur la demande de M. Edmond Guerin, avocat. Passif \$30,000. Actif environ \$20,000.

Dans la cause de dame Hermine Bissonnet contre Alfred Martel, la cour a rendu jugement en faveur de la demanderesse et accordé la séparation de corps en faveur de la demanderesse et son mari, le dit Alfred Martel.

Mercredi, un commencement d'incendie a causé quelques dommages à la maison de Mme Desjardins 134, place Richmond. La compagnie d'assurance British North America, à laquelle la maison était assurée a payé ses dommages.

Hier matin, on a transporté à la morgue le cadavre d'un nommé Michael Ryan, qui s'est suicidé jeudi soir vis à vis de Saint-Henri en se jetant dans le canal. Le coroner a été notifié. Le défunt demeurait sur la rue Canning.

Le premier grand pique-nique annuel des employés des ateliers du chemin de fer du Pacifique a lieu à Sainte-Rose aujourd'hui. Des trains partent de la gare Dalhousie à 7.15 hrs. et 9.15 a.m. et reviennent à 4.30 hrs et 7.30 p.m.

Le chef de police a reçu une lettre du chef de police de San Francisco lui apprenant qu'un certain nombre de billets de \$10 de l'ancienne banque Consolidée, de Montréal, sont en circulation dans la ville américaine. Il demande si ces billets ont quelque valeur.

Dans une cause, Olivier Daoust, huissier de la Cour Supérieure, était chargé, en vertu d'un bref émané de la Cour du Recorder, d'expulser le défendeur, qui refusait d'obéir à l'ordre de la cour et conduisait l'huissier. Le Recorder le condamna à six piastres d'amende et les frais.

Son Honneur le Recorder a prié les représentants des journaux d'avertir le public que les personnes traduites au Recorder et qui seront déclarées à plaidées coupables, pourront voir le juge en chambre, avant l'ouverture de la Cour. Cette mesure favorisera l'expédition des affaires.

Une action en dommages au montant de \$330, a été instituée hier par M. Joseph Mainville contre Jos. Ross Hutchins, de la "File & Spring Company," pour morsures graves infligées dernièrement au demandeur par un chien que tient le défendeur pour la protection de sa manufacture.

À la réunion du comité général de l'association des épiciers pour la distribution des prix gagnés au pique-nique de Saint-Hyacinthe, un vote de remerciement a été passé à l'unanimité au maître, aux conseillers et aux citoyens de Saint-Hyacinthe, pour la bonne réception faite aux excursionnistes.

Un petit campagnard nommé Adélaïde Mercier a été traduit à la cour du Recorder sur l'accusation de vagabondage. Lors que le juge lui demanda pourquoi il a un si grand penchant pour la paresse, il répondit qu'avant de travailler il faut faire sa première communion. Il sera renvoyé dans sa paroisse.

MAISON DE PENSION

Pour une bonne maison de pension et des chambres confortables, doubles ou simples, adressez-vous au No. 42, rue Da' y, Ottawa. 21 août 1885-3f

FEUILLETON

MONSIEUR LECOQ

L'HONNEUR DU NOM

—Vous ignorez qui je suis, mon garçon, je le vois bien...

—Pardonnez-moi, et c'est pour cela que je vous prie de descendre...

Il faut qu'elle descende, n'est-ce pas, M. d'Escorval?

—Eh!... Moi je déclare que je ne descendrai pas, dit Mlle Blanche; arrachez-moi d'ici, si vous l'osez!...

On eût osé, certainement, sans Marie-Anne qui arrêta plusieurs paysans prêts à s'élaner.

—Laissez passer librement Mlle de Courtemieu, dit elle.

Mais cela pouvait avoir de telles conséquences, que Chanlouineau eut le courage de résister.

—Cela ne se peut, Marie-Anne, dit-il; elle irait prévenir son père...! Il faut la garder en otage, sa vie peut répondre de la vie de nos amis.

Mlle Blanche n'avait pas plus reconnu le déguisement masculin de son ancienne amie qu'elle n'avait soupçonné le but de ce grand rassemblement d'hommes.

Le nom de Marie-Anne prononcé après celui de d'Escorval l'éclaira.

Elle comprit tout, et frémit de rage à cette pensée qu'elle était à la merci de sa rivale. Du moins ne voulut elle pas subir de protection.

—C'est bien, fit-elle... nous descendons.

Son ancienne amie l'arrêta.

—Non, dit-elle, non?... Ce n'est pas ici la place d'une jeune fille.

—D'une jeune fille honnête, devriez-vous dire.

Chanlouineau était à deux pas, arrêlé: si un homme tenu ce propos, il était mort. Marie-Anne ne daigna pas entendre.

—Mademoiselle va rebrousse chemin, ordonna-t-elle, et comme elle pourrait gagner Montaignac par la traverse, deux hommes vont l'accompagner jusqu'à Courtemieu...

Elle commandait, on obéit. La voiture, retournée, s'éloigna, mais non si vite que Marie-Anne ne pût entendre Mlle Blanche qui lui criait:

—Garde-toi bien, Marie-Anne!... Je te ferai payer cher l'insulte de ta générosité!...

Les heures volaient, cependant...

Cet incident venait de prendre six minutes encore, dix siècles, et pour comble les dernières apparences d'ordre avaient disparu.

M. Lacheneur pleurait de rage; mais il comprit la nécessité d'un parti suprême; tout retard désormais devenait mortel.

Il appela Maurice et Chanlouineau.

—Je vous remets le commandement, leur dit-il, faites tout au monde pour hâter la marche de ses insensés...

Moi, je cours à la Croix-d'Arcy... il y va de notre vie à tous.

Il partit, en effet, mais arrivé à moins de cinq cent mètres en avant de sa troupe, il distingua au loin, sur la route blanche, deux points noirs qui s'avançaient et grossissaient rapidement...

C'étaient deux hommes qui, les coudes au corps, le buste en avant, ménageant leur haleine, couraient...

L'un était vêtu comme les bourgeois aisés, l'autre portait un vieil uniforme de capitaine des guides de l'empereur.

Un nuage passa devant les yeux de Lacheneur, quand il reconnut deux de ces officiers à demi-solde qui devaient lui ouvrir une des portes de Montaignac, complices dévoués qui haïssaient la Restauration autant que lui-même, dont la voix devait troubler les soldats du duc de Salmourse, et qui avaient assez de courage pour en donner à tous les poltrons qu'on pourrait leur amener.

—Qu'arrive-t-il? leur cria-t-il d'une voix affreusement altérée. —Tout est déconvent!... —Grand Dieu!...